

Liturgie du dimanche 19 avril 2026



Frère Philippe Verdin
Couvent Saint-Thomas-d'Aquin à Lille

Chers amis, ce dimanche, l'évangile nous propose de courir, courir sous les étoiles pour annoncer dans la nuit que Jésus est ressuscité ! Recevons, avec les disciples d'Emmaüs, la force et l'allégresse de devenir témoins de la vie en abondance qui éclate par la présence du Christ à nos côtés.

Première lecture

Actes des Apôtres 2, 14.22b-33

Le jour de la Pentecôte, Pierre, debout avec les onze autres Apôtres, éleva la voix et leur fit cette déclaration : « Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem, sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles. Il s'agit de Jésus le Nazaréen, homme que Dieu a accrédité auprès de vous en accomplissant par lui des miracles, des prodiges et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes. Cet homme, livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu, vous l'avez supprimé en le clouant sur le bois par la main des impies. Mais Dieu l'a ressuscité en le délivrant des douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir. En effet, c'est de lui que parle David dans le psaume : *Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche : il est à ma droite, je suis inébranlable. C'est pourquoi mon cœur est en fête, et ma langue exulte de joie ; ma chair elle-même reposera dans l'espérance : tu ne peux m'abandonner au séjour des morts ni laisser ton fidèle voir la corruption. Tu m'as appris des chemins de vie, tu me rempliras d'allégresse par ta présence.*
Frères, il est permis de vous dire avec assurance, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous. Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré de faire *asseoir sur son trône un homme issu de lui*
Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi : *Il n'a pas été abandonné à la mort, et sa chair n'a pas vu la corruption.*
Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité ; nous tous, nous en sommes témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis, et il l'a répandu sur nous, ainsi que vous le voyez et l'entendez.

Psaume

Psaume 15

Tu m'as montré Seigneur, le chemin de la vie.

Garde-moi, mon Dieu : j’ai fait de toi mon refuge.
J’ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort. »

Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m’avertit.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m’abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Je n'ai pas d'autre bonheur que toi,
Tu m’apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Pierre 1, 17-21

Bien-aimés, si vous invoquez comme Père celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre, vivez donc dans la crainte de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers. Vous le savez : ce n’est pas par des biens corruptibles, l’argent ou l’or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ; mais c’est par un sang précieux, celui d’un agneau sans défaut et sans tache, le Christ. Dès avant la fondation du monde, Dieu l’avait désigné d’avance et il l’a manifesté à la fin des temps à cause de vous. C’est bien par lui que vous croyez en Dieu, qui l’a ressuscité d’entre les morts et qui lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

Évangile

Luc 24, 13-35

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.
Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.
Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.
Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

Méditation

La nuée étoilée

Je discutais avec un catéchumène à propos des disciples d'Emmaüs. Et il me dit : « Ce qui me bouleverse, c'est la course à rebours des disciples. » Mais c'est pourtant vrai ! À l'aller, ils traînent la savate dans la poussière. Leur énergie est à plat. Ils s'éloignent dépités de la ville sainte. Jésus est mort… Leurs rêves sont anéantis. Ils espéraient tant un nouveau David, un jeune roi qui chasserait l'occupant, qui rétablirait la fierté du Royaume de Juda ! Mais non, une fois encore, ce sont les violents et les insensés qui gagnent !

Et puis il y a cette rencontre inouïe, merveilleuse, et le pain rompu à la tombée du jour… Alors, dans la nuit, sous les étoiles, ils remontent à Jérusalem. Ils courent comme des fous. Ils ont le cœur brûlant, des larmes de joie ruissellent sur leur visage. Nuit lumineuse. La plus belle nuit de leur vie. La nuit d'une joie inoubliable, inespérée, immense, éternelle.

Avez-vous remarqué ? Après la résurrection, tout le monde se met à courir : Jean et Pierre au tombeau, Marie-Madeleine court vers le cénacle, les disciples d'Emmaüs… Il y a comme une accélération du tempo. La Résurrection crée une ambiance électrique, accélère les battements du cœur, donne du souffle, désankylose les corps et les cœurs. Comme pour des fiancés, c'est l'amour qui donne des ailes ! Ce ne sont pas des courses vaines ou une agitation frénétique. C'est un mouvement plein d'espérance, un mouvement vif de communion entre les disciples. Une joie fondatrice et dynamique.

Alors reconnaissons-le : cette vivacité de la foi, de la joie n'est pas toujours notre lot. Nous ne courons pas toujours pour aller à la messe ! Nous ne sommes pas toujours pressés de prier. Nous n'avons pas toujours le cœur brûlant pour annoncer la bonne nouvelle à nos voisins.

Alors je vous propose un exercice pratique pour retrouver cette fraîcheur, cette allégresse, cette vivacité : si vous le pouvez, une nuit, vous vous levez, vous enfilez un blouson ou une robe de chambre et vous sortez dans la nuit. Vous respirez dans le silence et l'obscurité, vous levez la tête et vous regardez les étoiles. Et vous redites les versets du psaume 15 que nous entendons aujourd'hui à la messe : « Même la nuit, mon cœur m'avertit. Mon cœur exulte, mon âme est en fête ! » Vous restez un moment à regarder les étoiles avec le cœur ouvert. Peut-être sentirez-vous alors la douce présence du Seigneur à vos côtés.

Oui, que le Seigneur soit le radieux compagnon de chaque instant de notre vie, comme il le fut pour Cléophas et l'autre disciple. Que le Seigneur brûle en nos cœurs palpitants.

Chant

Par toute la terre

Communauté de l'Emmanuel (A. Lavardez) © 2012, Éditions de l'Emmanuel, 89 boulevard Blanqui, 75013 Paris

Par toute la terre il nous envoie
Témoigner de son Amour.
Proclamer son Nom et son Salut,
Dans la force de l'Esprit !
Car nos yeux ont vu et reconnu,
Le Sauveur ressuscité,
Le Saint d'Israël, né de Marie,
Fils de Dieu qui donne vie !

Criez de joie, Christ est ressuscité !
Il nous envoie annoncer la vérité !
Criez de joie, brûlez de son amour,
Car il est là, avec nous pour toujours !

Par sa vie donnée, son sang versé,
Il a racheté nos vies,
Il détruit les portes des enfers,
Il nous sauve du péché.
À tout homme il offre le Salut,
Don gratuit de son Amour ;
Vivons dans sa gloire et sa clarté,
Maintenant et à jamais !

Pour porter la joie Il nous envoie,
Messagers de son Salut !
Pauvres serviteurs qu'il a choisis,
Consacrés pour l'annoncer !
Que nos lèvres chantent sa bonté,
La splendeur de son dessein,
Gloire à notre Dieu, Roi tout puissant,
Éternel est son amour !

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche